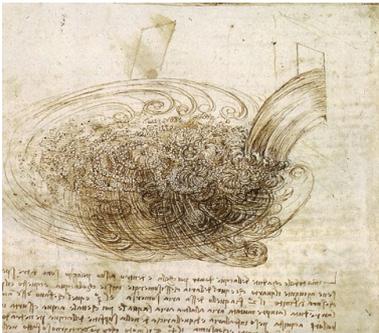


<http://rhuthmos.eu/spip.php?article2938>

Du rythme et des opposés

- Recherches
- Le rythme dans les sciences et les arts contemporains
- Philosophie



Publication date: samedi 3 décembre 2022

Copyright © Rhuthmos - Tous droits réservés

D. LévyStone, « Du rythme et des opposés. Note sur Aristote *Métaphysique* › 1075b12-13 : p¹/₂ q¹/₄ à p¹/₄ q¹/₂ », *Philosophie antique. Problèmes, Renaissances, Usages*, 22 | 2022, pp. 213-233.

Résumé : Les interprétations et traductions habituelles de l'affirmation d'Aristote en *Métaphysique* ›, 1075b12-13 « $\frac{1}{2} \text{ } \frac{1}{4} \text{ } \frac{1}{2} \text{ } \frac{1}{4}$ » se fondent sur une compréhension contestable de la signification du verbe « former ». Une brève analyse de la signification et de l'usage du verbe au Ve et IVe siècle av. J.-C., ainsi qu'une étude des principaux interprètes anciens et médiévaux (le Ps.-Alexandre, Thomas d'Aquin, Averroès, Thémistius), dévoilent les difficultés que la compréhension de ce passage d'Aristote suscitaient dès l'Antiquité et permettent de supposer que « former » doit ici être entendu dans son sens technique, métaphysique (« former », « ajouter une forme »), selon un usage que l'on trouve aussi chez Démocrite et Antiphon. La compréhension correcte de ce verbe autorise alors à présenter une nouvelle interprétation de ce bref passage d'Aristote et d'y découvrir une critique plus complète et précise des thèses qu'il entend dénoncer.

Mots-clés : Aristote, Pseudo-Alexandre, Thomas d'Aquin, Averroès, Thémistius, Démocrite, Antiphon, rythme, opposés, contraires

Ce document sera [publié en ligne en texte intégral](#) en novembre 2023.

Plan

- « former » dans les textes philosophiques (Ve/IVe) et chez Aristote
- Les commentateurs anciens
- Qu'est-ce qui structure les contraires ?
- Une allusion à Démocrite ?

Aperçu du texte

En *Métaphysique* › 1075b, Aristote critique différents Présocratiques, dont explicitement Empédocle et Anaxagore, pour avoir fait un mauvais usage des principes et des contraires. Il procède ensuite à une critique plus générale, en affirmant (1075b11-13, d'après le texte des meilleurs manuscrits, généralement accepté aujourd'hui) :

« $\frac{1}{2} \text{ } \frac{1}{4} \text{ } \frac{1}{2} \text{ } \frac{1}{4}$ » se fondent sur une compréhension contestable de la signification du verbe « former ». Une brève analyse de la signification et de l'usage du verbe au Ve et IVe siècle av. J.-C., ainsi qu'une étude des principaux interprètes anciens et médiévaux (le Ps.-Alexandre, Thomas d'Aquin, Averroès, Thémistius), dévoilent les difficultés que la compréhension de ce passage d'Aristote suscitaient dès l'Antiquité et permettent de supposer que « former » doit ici être entendu dans son sens technique, métaphysique (« former », « ajouter une forme »), selon un usage que l'on trouve aussi chez Démocrite et Antiphon. La compréhension correcte de ce verbe autorise alors à présenter une nouvelle interprétation de ce bref passage d'Aristote et d'y découvrir une critique plus complète et précise des thèses qu'il entend dénoncer.

Les traductions récentes comprennent toutes le passage de façon similaire, qui se laisse résumer de la manière suivante :

mais tous ceux qui admettent [scil. que les principes sont] les contraires ne font pas usage des contraires, à moins qu'on ne redresse leur système.

Cette compréhension, qui repose sur le sens du terme « former », est problématique : on le perçoit (a) en étudiant brièvement le sens du verbe, chez Aristote et dans la langue du IVe siècle avant J.-C., (b) à la lumière de son interprétation dans la tradition des commentateurs anciens de la *Métaphysique* et (c) en prêtant [...]